

Frauen-Land? – Pays des femmes ?

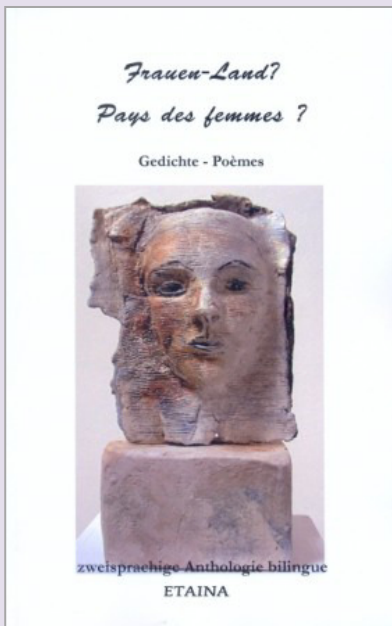


Illustration: Keramiken von Helga Bernhard, D-Theley

ISBN 978-3-9815780-8-9

Malala Yousafzai, âgée de 17 ans, a obtenu le Prix Nobel de la paix pour s'être vaillamment engagée pour le droit à la scolarisation des jeunes filles et des femmes ; un engagement qui faillit lui coûter la vie en 2012, à la suite d'un attentat des Talibans.

Les 22 auteures présentes dans cet ouvrage, âgées de 20 à 80 ans, démontrent que les poèmes représentent, dans leur diversité, un bon moyen de discussion sur la vie des femmes. Ces auteures sont le porte-parole de celles qui n'ont pas la liberté de s'exprimer en projetant leur vision de sociétés réellement égalitaires.

Les reproductions de céramiques d'Helga Bernhard y symbolisent l'engagement des femmes. Par ce matériau durci à la cuisson, elles évoquent à la fois la fragilité et la vulnérabilité alliées au courage et à la détermination.

Ce recueil de poèmes est dédié à toutes les jeunes filles et les femmes dans le monde, celles qui connaissent la violence, l'oppression et l'inégalité.

Dieser neue Gedichtband (n. *Traum, Tanz, Tatkraft*, 2012) zum Internationalen Frauentags 2015, diesmal zweisprachig, zeigt einmal mehr, wie sehr sich Frauen in unterschiedlichen Kulturkreisen auch im 21. Jahrhundert immer noch intensiv für Gleichberechtigung engagieren müssen und es verstärkt und unerschrocken tun. Für viele ein Vorbild ist die inzwischen 17-jährige Malala Yousafzai, die in diesem Jahr für ihr beherztes Eintreten für die Rechte aller Mädchen und Frauen auf Bildung den Friedensnobelpreis erhielt; ein Engagement, das sie 2012 durch ein Taliban-Attentat fast das Leben gekostet hätte.

Die 22 in diesem Band vertretenen Autorinnen, im Alter von Anfang 20 bis um die 80, beweisen, dass Gedichte in ihrer Vielfalt ein geeignetes Medium der Auseinandersetzung mit Frauenleben darstellen. Sie erheben ihre Stimmen für diejenigen Frauen, die sich nicht frei äußern können und entwerfen ihre Visionen wirklich gleichberechtigter Gesellschaften.

Sinnbildlich für das Engagement der Frauen ergänzen Fotos von Helga Bernhards Keramik-Skulpturen den Band. Bestehend aus hart gebranntem Material, zeigen sie neben Verletzlichkeit und Zerbrechlichkeit auch Mut und Entschlossenheit. Dieser Gedichtband ist allen Mädchen und Frauen weltweit gewidmet, die in Gewalt, Unterdrückung und Ungleichheit leben.

A l'occasion de la journée internationale de la Femme de 2015, ce nouveau recueil de poèmes (après *Le rêve, la danse, l'énergie* de 2012), cette fois bilingue, prouve une fois de plus combien les femmes doivent s'engager, même au XXIème siècle, pour l'égalité des droits, dans les différents domaines culturels, et toujours plus vigoureusement. Exemple pour beaucoup, la jeune

Angela Neuer, D-Saarbrücken

Angela Neuer, D-Saarbrücken

ukraine ukraine

poutine décerne des lauriers
aux reporters fidèles au régime
aux hommes je suppose
distingués pour services
en faveur de la patrie et le
reportage sur la crimée
qui donc parle de mère-patrie
moi je ne veux que la paix
hurle la vieille femme aux soldats
imperturbables
mère-patrie
mère-patrie syrie
mère-patrie soudan
mère-patrie ukraine
mères-patries de toutes les femmes
mères où sommes nous

ukraine ukraine

putin verleiht preise
an regimetreue reporter
männer wie ich vermute
werden ausgezeichnet für verdienste
um das vaterland und die
berichterstattung zur krim
wer spricht vom mutterland
ich will doch nur in frieden leben
wütet die alte frau gegen die uniformierten
die keine miene verziehen
mutterland
mutterland syrien
mutterland sudan
mutterland ukraine
aller frauen länder
mütter wo sind wir

Au secret

Au cachot secret
de tout sentiment elle s'est
cherché
un refuge
inaccessible
à tous les mots savants
elle s'est nichée dans
les fissures de son
cœur
dans l'espoir
d'une guérison



Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Im Verborgenen

Im verborgenen Verlies
allen Fühlens hat sie
sich eine Nische
gesucht
unzugänglich
allen Kopfworten
sich eingenistet in
den Rissen ihres
Herzens
auf Heilung
hoffend

Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Berceuse

Sois sage, mon enfant,
le bateau nous emportera.
Quand nous serons à terre
plus de détonations.
Nous partageons le reste d'eau.
Et sous ma robe tu es au chaud.

Fais-moi confiance, mon enfant,
il y a là-bas des gens
qui nous aideront dans le besoin.
Ils connaissent la musique.
Ils aiment la danse.
Ils partageront peut-être leur pain.

Crois-moi, mon enfant,
un espace
nous attend
et un lit pour y dormir,
sans angoisse.

Peut-être qu'un travail attend
mes bras,
mes forces,
ma vaillance.
Dors maintenant, mon enfant.
Tout ira bien.



Sonja Völker, D-St. Ingbert

Tu as une chance
utilise-la pour toi
et fais-toi confiance

Sois intrépide
et indépendante
Aie le dernier mot

Wiegenlied

Bleib ruhig, mein Kind.
Das Boot wird uns tragen.
Sind wir erst an Land,
schießt niemand mehr.
Das letzte Wasser teilen wir.
Und unter dem Rock hast du es warm.

Vertrau mir, mein Kind.
Es gibt dort Menschen,
die helfen uns in unserer Not.
Sie kennen Musik.
Sie lieben den Tanz.
Vielleicht teilen sie mit uns ihr Brot.

Glaub mir, mein Kind.
Es gibt einen Raum,
der wartet auf uns,
und ein Bett, drin zu schlafen,
sogar ohne Angst.

Vielleicht wartet dort Arbeit
auf meine Arme,
auf meine Kraft,
auf meinen Mut.
Schlaf jetzt, mein Kind.
Es wird alles gut.

Sonja Völker, D-St. Ingbert

Du hast eine Chance
so nutze sie selbstbestimmt
und vertraue dir

Sei unerschrocken
und eigenverantwortlich
Hab das letzte Wort

départ

suivre
le troupeau
en silence

mais la glace s'amincit
il est temps de sauter sur la berge,
de se débarrasser de la peau de mouton

et de disparaître
dans les bois



aufbruch

mitlaufen
in der herde
leise treten

doch das eis wird dünner
zeit, ans ufer zu springen,
den schafspelz abzulegen

und in den wäldern
zu verschwinden

Imperméable

Sur la route trempée de pluie
se diluent les couleurs du jour,
les traces du passé
se brouillent au crépuscule,
temps du silence.

En route vers moi-même
naît quelque chose de neuf.
Mon visage s'avère imperméable.
La lumière au loin
grandit.



Wasserfest

Auf regennasser Straße
zerlaufen die Farben des Tages,
Spuren der Vergangenheit
verwischen im Dämmerlicht,
Zeit der Stille.

Auf dem Weg zu mir,
entsteht etwas Neues.
Wasserfest erweist sich mein Gesicht.
Das Licht in der Ferne
vergrößert sich.

Qui suis-je ?

La femme tendre
qui se soustrait aux étreintes

La forte
qui arrête de combattre

La sérieuse
qui se rit d'elle-même

La clairvoyante
qui se bouche les oreilles

l'aveugle
qui voit dans le noir

La lucide
qui suit ses rêves

La calme
qui porte des chapeaux rouges

La froide
qui s'embrase d'un regard

Wer bin ich?

Die Zärtliche
die sich Umarmungen entwindet

die Starke
die nicht mehr kämpft

die Ernste
die über sich selber lacht

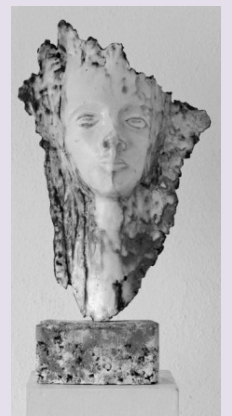
die Hellhörige
die sich die Ohren verschließt

die Blinde
die im Dunkeln sieht

die Nüchterne
die ihren Träumen folgt

die Stille
die rote Hüte trägt

die Kühle
die an einem Blick entflammt



Un siècle

1914 –
 Bien sûr tu te marieras
 bien sûr dans ton condition
 bien sûr nous paierons ta dot
 bien sûr tu n'hériteras presque rien

2014 –
 L'école à toute allure, comme le vent
 Toujours pointée vers le bac
 permis en poche depuis longtemps
 Découvrant avec enthousiasme tout le choix professionnel
 Puis vient la déception
 Des files d'attente des années durant –
 tuant un maigre revenu



Ein Jahrhundert

1914 –
 Natürlich wirst du heiraten
 natürlich von gleichem Stand
 natürlich zahlen wir Mitgift
 natürlich erbst du fast nichts

2014 –
 Durch die Schule gebräust wie der Wind
 im Abitur gepunktet ohne Ende
 den Führerschein längst in der Tasche
 Begeistert ausgemalt wie groß die Jobauswahl ist
 Doch dann kommt die Enttäuschung
 Warteschlangen die Jahre dauern –
 das Einkommen erschlagend

Simone Gabriel, F-Kédange-sur-Canner

Simone Gabriel, F-Kédange-sur-Canner

Frauen,

glaubt ihr wirklich dem Mann gleich zu sein?
 Ignoriert ihr immer noch, dass er ein unbekannter Planet ist,
 das verlorene Paradies aller Ausschweifungen,
 die lodernde Hölle höchsten Entzückens,
 wo man sich verirrt und ratlos ins Schwanken kommt
 von Wundern zu Wunschbildern, von missverständlichen
 Schwüren in zweifelhafte heikle Situationen?

Ihr, die ihr euch die blaue Blume erhofft und
 sentimentale Romanzen mit romantischem Happy-End,
 hat euer sprichwörtlicher Instinkt denn nicht
 den rätselhaften, im tiefen Schatten lauernden Wolf
 entlarvt,
 der im vermeintlich rationalen Mann steckt?

Zwischen den Illusionen der Jugend und
 den Hirngespinnsten einer enttäuschenden Zukunft
 weicht er immer wieder aus in die Flucht,
 geschürt von eigensinnigem Schweigen.
 Wenn er sich gekränkt vor einer hilfreichen Hand
 aufbäumt,
 verletzt ihn der geringste Hauch von Gleichgültigkeit
 noch vielmehr.

Nun, liebe Damen, entsagt!
 Entsagt dem hingebungsvollen Traum,
 verzichtet auf das immer wieder verletzte Opfer.
 Seid ihr selbst und nehmt euer Leben mit Würde an.
 Erst wenn der Mann endlich Gleichstellung akzeptiert,
 erst dann ist die Zeit zum Träumen!

Femmes,

pensez-vous vraiment de l'homme être les égales ?
 Ignorez-vous encore qu'il est une planète inconnue,
 le paradis perdu de toutes les dérives,
 l'enfer flamboyant de délices où l'on s'égaré
 de miracles en mirages,
 de serments mal entendus en porte-à-faux ambigus ?

Vous qui espérez des romances bleues et
 des bluettes sentimentales aux dénouements romantiques,
 votre instinct proverbial n'a-t-il donc point débusqué
 le loup étrange tapi au cœur de l'ombre et du mystère
 de cet homme présumé rationnel ?

Entre les illusions de la jeunesse et
 les fantasmes d'un futur meurtri
 toujours il élude en échappées
 nourries d'un silence obstiné.
 S'il se cabre avec ombrage devant la main secourable,
 la feinte indifférence le blessera davantage.

Alors, gentes dames, renoncez !
 Renoncez au rêve dévoué,
 Renoncez au sacrifice blessé,
 Soyez vous-même et assumez
 Votre existence avec dignité.
 Quand l'homme acceptera la parité,
 Il sera bien temps de rêver !